

ces estuues, il se grilla & brufla vne grande partie du corps; c'estoit chose affreuse de le voir. Le voila donc auffi près de la mort que de l'hyuer, car il connoit bien qu'il ne le passera iamais, s'il n'est fortement secouru: ce qu'il n'attendoit point de ses gens, qui ne sçauent non plus que c'est de charité que de chirurgie: il nous iette plusieurs œillades, nous parle de retourner avec nous: mais nous n'auions plus d'oreilles pour luy, croians qu'il n'en auoit point pour Dieu. En ce mesme temps nous reçeufmes lettres de nos Peres des Trois riuieres, lesquels nous demandoient quelque ieune Sauuage pour passer l'hyuer avec eux, afin qu'en l'instruifans ils se formassent tousiours en la cognoiffance de leur langue. Nous ne pensions guere à ce pauvre corps tout rosty: mais en fin apres en auoir trouué d'autres qui nous manquerent de parole, nous fufmes contraints de leur enuoier ce pauvre miserable, qui n'auoit plus que la moitié de son corps. O mon Dieu, quelle prouidence! ils le font penfer, ils le traittent avec toute sorte d'amour & de cœur; estant gùery, cét homme de pierre demeura tousiours froid côme vne glace. En fin nos Peres ne pouuans souffrir cette langueur, ont recours à Dieu, luy font quelques vœux par l'intercession du glorieux Apofte S. Paul, presentent le fainct Sacrifice de la Messe le iour de sa conuersion pour la conuersion de cette statuë infensible. Chose estrange! le voila changé en vn moment, son cœur est plain de regrets d'auoir si lōg temps resisté à Dieu, il presse qu'on le baptize pour estre deschargé du fardeau de ses pechez, il ieufne de [27] foy-mesme, faisant semblant de manger, & remettant dextremement à l'écart ce qu'on luy donnoit pour son viure: il passe dans la